

Villes durables : les prémices d'un nouveau monde

<https://www.fournisseur-energie.com/villes-durables/>

Article écrit par Clara Muscat - Mars 2018

Après Reykjavik en Islande, San Francisco en Californie ou encore Curitiba au Brésil, c'est au tour d'Oslo (Norvège) de faire sa mue en tant que ville durable. Deux cabinets d'architecture norvégiens, Haptic et Nordic viennent en effet de présenter les plans d'une ville durable située à côté de l'aéroport de la capitale scandinave, amenée à devenir le hub urbain le plus positif du monde.

Une annonce qui confirme la place prise par les enjeux du développement durable dans le débat public et dans la façon de penser l'urbanisme du futur. Plus de la moitié de la population habitant aujourd'hui dans les villes, et l'urbanisation devenant désormais une norme sociétale en Asie et en Afrique, le besoin de rendre les espaces urbains intelligents et soucieux de la protection de l'environnement est devenu une nécessité. Mais alors qu'est-ce qu'une ville durable exactement ?

La ville durable, c'est quoi ?

Il existe différentes définitions de la ville durable, notamment concernant les critères susceptibles de la caractériser, mais une notion commune de cet ensemble de définitions reste la logique de répondre aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures, et ce notamment par la protection de l'environnement.

Il est cependant possible de présenter la ville durable comme étant un espace urbain défini respectant les principes du développement durable et de l'urbanisme écologique pouvant intégrer un certain nombre de critères différents comme les enjeux économiques, socioculturels et bien évidemment environnementaux. Dans une logique vertueuse, ces espaces sont donc généralement composés d'écoquartiers dont la volonté première est de diminuer l'empreinte écologique humaine en développant au maximum l'efficacité du point de vue de la consommation énergétique et de l'utilisation de ressources naturelles et renouvelables.

Les enjeux et objectifs liés au développement des villes durables dans le monde

Le concept même de ville durable est né de la volonté d'apporter une solution aux problématiques actuelles et futures liées aux modes de vie humain et à leur influence sur la terre. En conséquence, ils varient en fonction du contexte géographique de la zone urbaine concernée, mais également en fonction de l'histoire et la taille de la ville et ces critères spécifiques notamment climatiques.



LE DÉVELOPPEMENT DES VILLES DURABLES

LES OBJECTIFS



Préserver et gérer durablement les ressources de la planète



Améliorer la **qualité de l'environnement** dans cette zone (réduction des nuisances et des risques, qualité sanitaire, amélioration du confort de vie dans l'habitat, etc...)



Rechercher une plus grande **équité sociale**, en comparaison des villes "classiques" :

- Renforcer l'accessibilité pour tous à l'emploi, au logement à l'éducation, à la santé et à la culture
- Permettre l'utilisation des équipements collectifs et de lutte contre les inégalités culturelles, socio-économiques, écologiques, etc...)



Développer l'attractivité et de l'efficacité du **tissu économique local**



Optimiser la **cohésion entre les territoires** (quartiers, communes, villes)



Quelques exemples de ville durable

Le phénomène de ville durable touche aujourd'hui tous les continents, preuve de la mobilisation internationale sur le sujet de l'écologie et de la nécessité de préserver la planète.

San Francisco : la capitale du zéro déchets

Ville de la côte ouest des Etats-Unis aux quelque 870 000 habitants, San Francisco est devenue, en moins de vingt ans, un véritable précurseur en matière de ville durable. Et pour cause, dans un pays connu pour être particulièrement polluant notamment en termes de déchets produits chaque jour, San Francisco se démarque. En effet, la cité californienne recycle plus de 80 % des déchets produits en son sein, contre 34,6% seulement à l'échelle nationale, ce qui en fait un modèle du genre à l'échelle mondiale.



Mais alors, comment arriver à ce résultat, dans une ville aussi importante et aussi densément peuplée ? En imposant une législation stricte sur le sujet et en sensibilisant la population à la nécessité d'adopter un comportement éco-responsable. Ainsi, à San Francisco les règles suivantes ont été adoptées dans les années 1990 :

- Le recyclage est obligatoire dans toute l'agglomération
- De nombreux polluants physiques comme les sacs plastiques, gobelets en polystyrène sont interdits
- De même, il est interdit de vendre des bouteilles d'eau en plastique dans l'espace public

Ces restrictions légales sont compensées par des politiques publiques veillant à combler les difficultés causées par ces interdictions. Ainsi, la ville a investi dans une multitude de fontaines à eau permettant à la population de s'abreuver dans de nombreux points de la ville californienne. Et ce n'est pas fini, San Francisco a pour ambition d'être, dès 2020, la première ville mondiale à atteindre le seuil symbolique du "zéro déchet non recyclé", une politique vertueuse pour l'environnement d'une part, ayant immédiatement des bienfaits sur l'activité économique de la cité. En effet, selon Robert Reed, l'un des portes parole de la société américaine de traitement de déchets Recology, recycler "*crée dix fois plus d'emplois que l'enfouissement ou l'incinération*", faisant de San Francisco un exemple particulièrement vertueux de ville durable.

Bogota, la révolution urbaine contre le crime organisé

Surnommée "el infierno", (littéralement "l'enfer", en français) dans les années 1990, du fait de dizaines d'années de guerre civile, d'une explosion démographique et surtout d'une pollution atmosphérique en raison de politiques d'urbanisme quasi-inexistantes, Bogota a également assuré ces vingt dernières années un tournant majeur en optant pour le développement durable comme priorité absolue à l'échelle de la cité. En effet, sous l'impulsion du nouveau maire Enrique Penalosa, arrivé à la tête de la ville en 1998, Bogota change de visage. Les pouvoirs locaux enterrent notamment les projets d'autoroute urbaine au profit de pistes cyclables et d'avenues piétonnes en tout genre, Penalosa considérant qu' "*une ville peut être faite pour les gens ou pour les voitures, mais pas les deux à la fois*".



Autre mesure majeure, le maire interdit aux automobilistes vivant en ville de se servir de leur voiture plus de trois fois par semaine pendant les heures de pointe. Malgré les contestations des commerçants, Enrique Penalosa devient extraordinairement populaire rendant Bogota une ville plus équitable et efficace pour tous. En introduisant la notion de bonheur dans la ville, en favorisant la création de parcs et d'espaces publics accessibles (1100 espaces verts), Bogota a réussi le pari de sa transformation en rendant ses administrés plus heureux. Et les chiffres parlent d'eux-même : considérée comme l'une des villes les plus dangereuses de la planète en termes de délinquance et en nombre de meurtres chaque années, le taux d'homicide a chuté en 10 ans de plus de 40%.

L'aérotropolis d'Oslo, l'aéroport au centre d'un nouveau projet de ville durable

“Les aéroports dessineront le développement urbain et l'implantation des entreprises du 21ème siècle comme l'ont fait les autoroutes au 20ème siècle, les chemins de fer au 19ème et les ports au 18ème”, déclarait l'universitaire américain John D.Kasarda, créateur du concept d'aérotropolis, région urbaine ouverte sur le monde qui se développe autour d'un grand aéroport, au début des années 2000. Une notion parfaitement intégrée à Oslo qui a décidé de concevoir le premier aérotropolis du monde à énergie positive.



En effet, dévoilé en mars 2018 par les cabinets d'architecture Haptic et Nordic, le projet veut recréer la capitale norvégienne en bâtissant une ville fonctionnant uniquement avec l'énergie renouvelable et en revendant l'électricité produite excédentaire aux villes voisines ou pour déglacer les avions. Aux alentours de l'aéroport, le projet inclut également une utilisation totale de technologies vertes, afin de réduire au maximum l'empreinte carbone au sein de la ville. L'idée est donc ici de servir de laboratoire pour les technologies futures, avec une circulation en large majorité de voitures électriques, ainsi que l'installation d'un éclairage urbain automatique et intelligent, et un recyclage stricte des déchets. *“Oslo Airport City servira de catalyseur pour une activité économique de grande valeur en Norvège. Nous nous attendons à ce qu'il crée des emplois hautement qualifiés et à long terme des produits scientifiques et technologiques. En tant que développeurs urbains axés sur des solutions durables et innovantes, nous pensons que l'avenir du développement d'une ville*

aéroportuaire en Norvège et à Oslo ne dépend pas de si, mais de quand !” a ainsi déclaré, le directeur général du projet “Oslo Airport City”, Thøer Thøeneie. La construction de cette ville du futur doit normalement commencer à la fin de l’année 2019, pour des premiers bâtiments exploitables à partir de 2022.

Le projet Sense-City : les villes durables à l’épreuve du climat

Les projets de ville durable étant amenés à se développer au fur et à mesure de l’évolution des consciences et des résultats positifs de telles initiatives, des études sont menées afin d’optimiser ce à quoi ressembleront les villes du futur. Ainsi, une expérience est aujourd’hui mise en œuvre au cœur de la cité Descartes aux portes de Paris. Deux espaces clos de 400 mètres carrés chacun ont été créés, reconstituant des parcelles de ville durable soumis à des climats différents.

Ainsi, la température, le degré d’ensoleillement, et le taux d’humidité peut-être standard ou extrême en fonction des besoins scientifiques exprimés, permettant d’obtenir des résultats et d’établir des conclusions à échelle réduite. A travers cette initiative, l’Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l’Aménagement et des réseaux (IFSTTAR) entend :

- étudier la performance des différents aménagements et matériaux urbains des villes durables
- établir des conclusions sur les villes du futur par envoi d’informations *ad hoc*
- analyser en profondeur les conséquences de la pollution atmosphérique, de l’eau mais également des sols sur les infrastructures en place.

Un tel projet permet donc de s’assurer que la conception des villes durables de demain sera bien en adéquation avec les conditions climatiques (et le réchauffement en cours...) futures et permettront de minimiser l’empreinte écologique des espaces urbains sur l’environnement tout en assurant le bonheur des éco-citoyens partout dans le monde.